

DOROTA BUCZKOWSKA



HERBARIUM

HERBARIUM (2023–2026)

Sculpture processuelle, installations site-specific

Matière végétale, pâte de papier, pigments naturels, dimensions variables

Le cycle *Herbarium* est un projet de sculpture processuelle et d'installation in situ, qui constitue une exploration active de la vie de la matière saisie dans ses moments d'instabilité, de métamorphose et de transition. L'œuvre ne se limite pas à une simple imitation de structures botaniques, mais entre en relation directe avec la nature, le temps et la biologie.

Le projet se concentre sur les thèmes de l'impermanence, de la mémoire et de la fluidité des frontières entre l'être humain et son environnement.

Les formes sculpturales sont créées à partir de matière végétale, de pâte à papier, de pigments naturels et de sucs végétaux. Grâce à l'utilisation de matériaux organiques, les objets ainsi obtenus restent ouverts à l'action du temps, de l'entropie et de la décomposition naturelle, inscrivant la variabilité directement dans la structure de l'œuvre.

Parcours institutionnel du projet :

- Triennale de Bruges / Rebel Garden, Musea Brugge (Belgique), 2024
- Inner Landscape, Musée d'Art Contemporain de Wrocław (MWW, Pologne), 2024
- Transformations de la matière, Galerie Bielska BWA (Pologne), 2024–2025



Triennale de Bruges / Rebel Garden, Musea Brugge (Belgique), 2024

Note d'intention et approche critique :

Rien n'est mort, Galeria Ewa Opałka (Varsovie, Pologne), 2025–2026

Herbarium n'est pas une simple imitation de structures botaniques, mais une exploration active de la vie de la matière, saisie dans ses moments d'instabilité, de métamorphose et de transition.

À travers l'utilisation de la pâte de papier et de sèves végétales, les formes organiques ne sont pas figées : elles restent ouvertes au temps, à l'entropie i à la décomposition.

L'axe curatorial (Extraits choisis) :

Le paysage intérieur (d'après Emilia Chorzępa, MWW) :

L'œuvre fonctionne comme une topographie de la mémoire corporelle. Les sculptures de la série Herbarium agissent comme des membranes poreuses, abolissant la frontière entre l'espace intime du corps et le monde végétal. C'est une tentative de cartographier des paysages psychologiques à travers des formes physiques en devenir.

Rien n'est mort (Galeria Ewa Opałka) :

Le projet postule que la décomposition n'est pas une fin, mais une phase de transition nécessaire. Les tissus organiques, sculptés et accumulés, portent en eux les traces du passé tout en initiant un processus de renouvellement constant. La matière devient ici le sujet et l'acteur principal du temps.



Rien n'est mort,
Galeria Ewa Opałka (Varsovie, Pologne), 2025–2026



Rien n'est mort,
Galeria Ewa Opałka (Varsovie, Pologne), 2025–2026



Rien n'est mort,
Galeria Ewa Opatka (Varsovie, Pologne), 2025–2026



Transformations de la matière,
Galerie Bielska BWA (Pologne), 2024-2025



Transformations de la matière,
Galerie Bielska BWA (Pologne), 2024–2025



Inner Landscape,
Musée d'Art Contemporain de Wrocław (MWW, Pologne), 2024



**Inner Landscape,
Musée d'Art Contemporain de Wrocław (MWW, Pologne), 2024**

Le projet que développe Dorota Buczkowska ne se dévoile qu'à force d'attention ; la multiplicité des motifs et des traitements qui peuplent ce travail pourrait en brouiller l'appréhension. Volontiers physique, charnel, confinant parfois au morbide, il peut aussi se décliner en figures légères, minimales, images de brouillard ou de ballons s'évanouissant. Les traitements formels, essentiellement vidéos, gravures et dessins, n'appartiennent pas toujours au même univers, qu'ils soient des traits de gravure presque gauches, des dessins un peu épais, des lignes un peu trop appliquées sur leurs supports, ou des images à peine animées en plan fixe où le mouvement se fait imperceptible.

La cohérence d'un tel projet échapperait alors aisément : cette dissolution apparente s'explique peut-être par le fait que le travail de Dorota Buczkowska se nourrit du réel, se développe selon lui, sans intention définie a priori, sans souci de réaliser une idée ou un projet de départ.

Une profusion de figures et de sensations habite et anime ce travail. Quelques motifs y réapparaissent régulièrement : celui du corps, de l'organique, traité avec une liberté qui appartient peut-être un peu plus aux pays de l'Europe de l'Est dont l'artiste est originaire. Les circulations : celle des liquides corporels, mises en relation avec celles qui habitent les paysages ou quelques constructions hydrauliques. Des schémas faussement techniques, maladroits ou imaginaires. Comme un effort pour comprendre, ce qui se passerait là-dedans. Comme on jouerait à maîtriser les éléments, ou pour le moins, à en cultiver l'illusion. Des points rouges qui évoluent à l'intérieur d'une sorte de veine, s'agglutinent et disparaissent - recommencent. Le ballet incongru d'un homme qui vient de ramasser un rapace mort, aux ailes déployées pour plus rien.

Il y a beaucoup de fragilité dans ces images, une grande vulnérabilité qui fait sans cesse surface, plus ou moins discrètement, avec plus ou moins de violence ou d'incarnation. S'il fallait désigner un dénominateur commun à ces images, ce serait cette fluidité qui les habite : signe de la vie, essence du mouvement, elle est aussi celle qui peut s'évanouir : facteur de la vie comme facteur d'absence, elle peut mener à la disparition des choses.

Ces images semblent nous rappeler qu'il y a dans les êtres mêmes, un mouvement qui pourrait bien disparaître. Même constat dans les éléments naturels : le vent emporte, le brouillard efface, la glace fond. Dorota Buczkowska chercherait alors par l'image, à créer ce petit moment supplémentaire où l'on cultive l'illusion de maîtriser, de posséder, de comprendre. Le désir de s'approprier ou de fixer. Tout en en mesurant, mais comme avec les yeux fermés, la vanité.

Corinne Charpentier, Directrice de Fri-Art à Fribourg

contact:

DOROTA BUCZKOWSKA

www.dorotabuczowska.com
@dorota_buczowska_art
buczowska.dorota@gmail.com
+48 511 696 366